

duits. Mais si l'on y met tout le soin voulu, on arrive à y trouver une épreuve indicative d'une grande valeur.

**Réaction de la couleur.**—La coloration produite sur le saindoux pur par certains réactifs peut fournir un diagnostic précieux pour l'épreuve de la pureté d'un article à examiner. On a employé pour cela plusieurs réactifs qui produisent une coloration caractéristique; mais les principaux sont l'acide sulfurique et l'acide nitrique. Le saindoux pur, mélangé à l'un de ces acides, à la densité voulue, prend une légère coloration qui va du rose pâle au brun pâle.

Cette variation dans la coloration provient sans doute de la présence en quantités variables de certains tissus animaux autres que le saindoux. Par exemple, une différence dans la quantité de substance gélatineuse physiquement mêlée avec le saindoux ou encore des cellules dans lesquelles le saindoux était contenu à l'origine, suffirait pour expliquer cette différence de coloration dans des saindoux dont on connaît la pureté.

Il pourrait donc être difficile de s'en rapporter uniquement à la coloration par les réactifs pour déterminer la conclusion d'une analyse du saindoux.

**Graisse blanche.**—On fabrique un produit appelé graisse blanche de la graisse des porcs morts étouffés ou gelés en route. On se servait aussi autrefois pour cette fabrication d'animaux morts de maladie; mais cet usage a diminué depuis que les lois des divers Etats exigent la destruction des carcasses de porcs morts du choléra. Cette dernière était produite par la cuisson de l'animal entier, moins les intestins, et elle est connue dans le commerce sous le nom de "graisse brune". La cuisson se fait dans des bassins clos à une haute pression. Le résidu est employé comme engrais. La graisse blanche et la brune sont employées principalement pour la fabrication des huiles de lard de basse qualité et des savons.

**Graisse jaune.**—La graisse jaune est produite chez les fabricants de salaisons. Ils jettent au bassin de la graisse jaune tous leurs rebuts, ainsi que les carcasses entières des porcs qui meurent avant l'abatage. La graisse jaune tient le milieu entre la blanche et la brune et sert aux mêmes usages.

**Stéarine.**—La stéarine est la partie plus solide des graisses animales qui reste après qu'on en a exprimé par la pression la partie fluide.

Celle que l'on emploie dans la fabrication du saindoux composé, c'est la stéarine de saindoux, provenant du saindoux ou l'oléo-stéarine, tirée de certaine qualité de suif de bœuf. La stéarine de l'huile de coton a son emploi principalement dans la fabrication de l'oléo-margarine.

#### NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Il est rumeur que la manufacture de tricot de Coaticook va fermer ses portes pendant quelques semaines.

On annonce la découverte en Tunisie d'importants gisements de phosphates de chaux, d'une teneur très remarquable.

Neuf rafts de bois sont descendus d'Ottawa à Québec cette année; sur ce nombre, il y en a deux qui étaient restés de l'année dernière.

La journée de huit heures (48 heures de travail par semaine) est établie dans tous les chantiers de constructions maritimes du gouvernement anglais.

On dit que le but du voyage de l'hon. M. W. B. Ives en Angleterre est de procurer des fonds pour la construction du tronçon du chemin de fer projeté pour étendre jusqu'à Lévis la ligne du chemin de la rive Sud.

Une nouvelle mine de fer chromique a été récemment découverte dans les environs de Thetford. L'autre mine, située à quelque distance, est l'une des plus riches de la province; la plus grande partie des produits de celle-ci est expédiée à Buffalo.

La manufacture de sommiers de Waterville, doit bientôt cesser ses opérations pour quelque temps. Cette interruption est due au fait que le Grand Tronc devant poser les fondements d'un pont de fer, on va être obligé de baisser la chaussée.

On rapporte que le Pacifique Canadien va employer l'électricité pour la traction de ses trains sur la division des Montagnes Rocheuses. Les pouvoirs d'eau aussi nombreux que puissants, que l'on trouve en abondance dans la région, fourniront l'électricité.

Les taux du fret sur les lacs sont très bas cette année, vu la concurrence et la rareté des chargements. On dit qu'on vient de traiter à raison de 1/2 c, par minot pour un chargement de Chicago à Port Huron, ce qui serait le plus bas taux de fret qu'on ait encore vu.

Quelques-uns de nos abonnés, membres de la Société des Marchands nous demandent pourquoi notre journal n'était pas représenté à l'excursion de la Société la semaine dernière. Nous le regrettons aussi, mais comme nous n'y avions pas été invités, et que nous n'avions même pas été informés qu'elle dût avoir lieu, nous avons cru que MM. les marchands préféreraient faire cette excursion incognito et qu'ils ne tenaient pas à ce que la presse y prit part.

## REVUE COMMERCIALE

### ET FINANCIÈRE

Montréal, 16 août 1894.

#### FINANCES.

Les fonds disponibles sur le marché libre à Londres sont cotés aujourd'hui de 1/2 à 9/16 p.c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre reste à 2 p.c.

A New-York, l'effet de l'adoption définitive du tarif américain a été de rendre la confiance aux financiers; l'exportation de l'or en a été à peu près supprimée, le change s'est amélioré avec l'envoi de capitaux anglais pour placement en valeurs américaines et la bourse, plus active, a pris un mouvement rapide de hausse. Les capitaux sont encore cependant assez abondants pour que le taux de l'escompte ne soit pas sensiblement changé.

Il serait temps que la reprise des affaires s'étendit à Montréal. Depuis que la Chambre de Compensation existe, on n'avait pas encore vu de si petite semaine. Les bordereaux des banques faisant partie de la Chambre ne se montent qu'à \$9,373,868, contre \$10,079,266 en 1893, \$11,564,278 en 1892 et \$10,048,012 en 1891.

Le taux de l'intérêt sur les prêts à demande est facile, de 4 à 4 1/2 p.c. Les banques escomptent à 6 1/2 ou 7 p.c.

Le change sur Londres est à meilleur marché.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9/16 à 9/8 et leurs traites à 60 jours à une prime de 9/16 à 9/8. Les transferts par le câble sont à 9/8 de prime. Le change à vue sur New-York est de 1/16 à 1/8 d'escompte. Les francs valaient hier à New-York, 5.18 1/2 pour papier long et 5.16 1/2 pour papier court.

La bourse a été plus active avec des cours en hausse pour la plupart des valeurs cotées. Cette hausse a commencé lundi et a duré sans réaction jusqu'à aujourd'hui. En clôture, cependant il y a un peu de réaction en baisse causée par des réalisations de spéculateurs qui veulent toucher leurs profits.

La banque de Montréal a fait 222 et clôture à 221 1/2. La banque des Marchands a été vendue hier à 164 1/2; la banque Ontario 108 1/2 et 109. La banque Molson est cotée 168 1/2 vendeurs et 165 acheteurs; la banque du Commerce, 145 vendeurs et 140 acheteurs.

La banque Hochelaga a été vendue, lundi, à 127 et la banque Ville-Marie a fait aujourd'hui 70.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple	130	123
" Jacques-Cartier	115	113
" Hochelaga	127	125
" Nationale	.....	.....
" Ville-Marie	70	.....

Les Chars Urbains ont, comme d'habitude, fourni le principal aliment à la spéculation. Les anciennes actions ont été poussées jusqu'à 154, et les nouvelles à 149. En clôture, les anciennes actions sont descendues à 153 1/2. Le Gaz s'est vendu 167 puis 166 et enfin 165 1/2. Le Richelieu, est monté à 78, le Télégraphe à 151, le Pacifique Canadien à 68 et le Câble à 142.